" Nul n'entre ici, s'il ne sait la géométrie." Ce titre ne nous convient pas du tout. Nous aimons mieux mettre, nous: " Nul n'entre ici, s'il ne veut vivre en vrai chrétien."

Pour le fortifier et le développer, cet esprit religieux, nous pourrons peu 5-être nous servir de la gracieuse chapelle de notre cher vieux Séminaire. Nous n'oublions pas que les professeurs et les anciens élèves de l'Université ont grandement contribué à l'intelligente et riche ornementation de cette chapelle, digne d'être le tombeau du Vén. Mgr de Laval. Ils ont répondu à l'appel qui leur a été fait avec une libéralité qui n'a d'égal que l'élan avec lequel ils l'ont exercée. Tous conservent le meilleur souvenir de notre maison; tous parlent avec éloge de leurs anciens professeurs et expriment la pensée du poëte:

"Rien de bon n'est en nous qui ne soit leur ouvrage" (1); Tous sont heureux de trouver cette occasion de témoigner leur sympathie et leur admiration pour l'œuvre qu'on poursuit ici avec un dévoucment dont ils apprécient la sincérité et le prix.

Un bon moyen de leur témoigner notre reconnaissance, c'est de nous servir de cette chapelle pour donner à leurs successeurs une solide éducation religieuse. Il viendra un temps, ici comme ailleurs, où la foi ne pourra plus être un simple héritage de famille. Ce sera un trésor qu'il faudra défendre.

On a souvent répété cette belle parole, formulant une grande pensée: "Ne nous bornons pas à faire des savants, faisons des hommes." Un philosophe païen avertit l'éducateur de notre époque surtout qu'il faut faire quelque chose de plus: "Oh, s'écriet-il, que l'homme est une chose méprisable, lorsqu'il ne s'élève pas au-dessus de l'humanité!" Mais pour s'élever ainsi au-dessus de l'humanité, il faut un point d'appui qui est Dieu, il faut une échelle pour faire cette ascension, et cette échelle, c'est l'Eglise qu'il faut aimer, à laquelle il faut obéir, dont il faut connaître et défendre la doctrine, dont il faut observer les préceptes.

Comme ils comprennent bien ces vérités ceux de nes élèves qui forment partie de la Conférence de Saint-Vincent de Paul! Cette conférence est plus prospère que jamais; elle a connu cette année de beaux jours. Ses membres sont plus nombreux, plus nombreuses aussi ont été les familles secourues. Nous sommes fiers de ces jeunes gens dont les pieds connaissent le chemin qui conduit au réduit du pauvre, dont la main s'ouvre avec plai-

⁽¹⁾ Henri de Bornier.